



Le fils, sa mère et son vagin

Rédigé par Jack Dion le Dimanche 15 Septembre 2013 à 18:02 | **0** commentaire(s)

D'un côté, Sébastien Thiéry, auteur facétieux de « L'origine du monde » où il tient le rôle titre. De l'autre, Jean-Michel Ribes, connu pour son goût de la provoc, qui signe la mise en scène. Cela ne pouvait que donner un spectacle hors normes.



Quel est le rapport entre « l'origine du monde » de Gustave Courbet et la pièce éponyme de Sébastien Thiéry, mise en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point ? Le sexe féminin, avec ceci de particulier que dans l'oeuvre proposée par Thiéry, cerise sur le gâteau, il s'agit de celui de sa mère.

Reprenons l'affaire par le début, si l'on ose dire. Voilà le dénommé Jean-Louis (Sébastien Thiéry himself) qui se retrouve étendu sur le canapé dans l'attente du médecin, Michel (Grégoire Bonnet), lequel, en fait, est vétérinaire. Mais peu importe. Cela suffit pour qu'il puisse réaliser que son ami d'enfance, normalement, est mort alors qu'il est bel et bien vivant.

Pourtant, son cœur ne bat plus, ce qui, logiquement devrait avoir l'effet que l'on sait. Et là, non. Rien. Jean-Louis pète la forme, à la grande surprise de Michel et de Valérie, sa compagne (Camille Rutherford), qui en tient une sacrée couche, par ailleurs.

A défaut d'aller se faire ausculter, Jean-Louis va se retrouver dans les pattes d'un marabout (Diouc Koma) passablement loufoque. Ce dernier, pour réussir à lui redonner du cœur, n'exige qu'une chose : avoir entre ses mains une photo du vagin de sa mère, car il subodore, en adepte africain de l'école freudienne, que tout vient du rapport initial entre Jean-Louis et sa génitrice.

Le fils se retourne donc vers son pote Michel pour lui demander de se débrouiller de l'affaire (après tout il est dans la médecine) et de réussir à aller visiter la dame d'un certain âge (Isabelle Sadoyan) dans sa plus stricte intimité. La pièce, déjà passablement déjantée, bascule alors dans une autre dimension, sans pour autant jamais tomber dans le graveleux, nonobstant les risques inhérents à ce genre de situation.

Sébastien Thiéry réussit à jongler avec certains des codes inhérents au théâtre de boulevard sans jamais tomber dans ses travers. Il est sur le fil du rasoir, mais il est y reste. C'est sans doute ce qui a plu à Jean-Michel Ribes. Le maître des lieux, qui aime tant se coltiner au monde de l'humour, a su apprécier l'aptitude de Sébastien Thiéry à jongler avec des balles qui, en d'autres mains, se seraient transformées en boulets.

Car au-delà de la pochade, l'auteur-acteur se coltine avec les rapports fils-mère et avec les secrets de famille. Il le fait avec un sens de la provocation qui n'interdit nullement de se poser les questions qui dérangent. C'est assez rare pour être salué.

Pour ne rien gâter, Sébastien Thiéry est un acteur qui a su emmener tous ses partenaires dans ce voyage absurde. Une mention particulière à Isabelle Sadoyan, qui subit les assauts du voyeurisme avec la dernière détermination, même si elle y perd le cœur que son fils a retrouvé au passage.